

La cérébralité prit le pas sur la sensualité ; quoiqu'il y eût une petite alerte au détour d'un chemin, et qu'on aurait alors pu, peut-être, qualifié de vicinal, mais un rien, une brouille, un soupçon. Je n'eus même pas le temps d'entrouvrir un oeil. L'atmosphère était sereine et un vague halo de bien-être entreprit de titiller mon maître et peut-être aussi celle aussi que je ne pouvais pas encore désigner du nom charmant de maîtresse ; de superbes félicités semblaient vouloir se profiler dans les subconsciousents... Mais mystères...mystères et boules de gomme.

Pour ma part je restai sage comme une image, porno bien sûr ; vu ce que les humains ont pu faire de mon effigie. Les mots les plus suggestifs et les plus vulgaires traînent à mon encounter, jugez-en : allène, appendice, bâton, biroute, bistouquette, bite, braquemard, catapulte, dard, flèche, javelot, julot, manche, matraque, membre, mentule, nerf, obélisque, objet, pénis, petite bête, phallus, pic, pieu, pinceau, pine, pique, quéquette, queue, racloir, soc, tige, trait, trique, verge, vit, zigounette, zizi, zob...J'en passe et des meilleurs, moi qui suis si sensible, si bien élevé ( enfin, quand ça marche ! ).

Mais, si la nature humaine éprouve le besoin de dire de telles vilénies à mon sujet, c'est parce qu'en fin de compte elle est complexée de mon extase renouvelable. Ainsi se termina cette promenade asphalto-champêtre, non sans qu'un deuxième rendez-vous fût donné pour le lendemain ; ce qui eût pour effet d'intensément me réjouir, si tant est qu'un sexe puisse s'exprimer ainsi...

Il était question cette fois-ci d'une escapade à la campagne. Moi qui aime tant l'air pur, les rayons du soleil et l'onde pure, et qui en suis si souvent frustré, j'étais à la fête. Encore que rien ne m'autorisait à envisager une sortie diurne, aucun signe en tous cas, n'allait dans ce sens! ( ah, quand j'entends ce dernier mot combien je frémis !... ). Mon maître et sa passagère devisèrent de choses et d'autres, et, les propos érotisants ou héros attirant furent rarissimes à tel point que je me demandais si ceux-là n'étaient pas souffrants. Arrivés sur place, et, pour des raisons qui me furent obscures et que je n'ai pas encore bien aujourd'hui

appréhendées, je fus convié à me recaler confortablement sur la banquette de la voiture ; j'étais encore une fois gros Jean comme devant s'il est permis à un symbole de virilité de s'exprimer ( sexe primé ) ainsi !

Cahin-caha, plutôt cahin que caha du reste, nous arrivâmes à un passage secret que je ne saurais pas très bien situer. Tout ce dont je me souviens c'est que mon seigneur et maître bandait ( un mot qui m'est très cher, et qui peut d'ailleurs coûter très cher, comme vous le savez ) ses muscles afin de gravir une pente, et, que la belle soufflait un peu, ce qui semblait doux, quoiqu'un peu prématuré, à mes chastes oreilles. Il y eut un arrêt brutal et je fus alors sollicité à ma juste valeur. Je restai toutefois enfermé dans ma prison habituelle ( une prison à bite pour elle ? ), condamné le plus souvent à songer aux délicieux moments d'extase que j'eusse été en mesure de connaître si l'on eût bien voulu faire appel à mes services, et, je n'hésiterais même pas à dire à mes talents, de manière plus précise. Je sentais toutefois que le début de la partie ( et Dieu sait si je m'y connais en partie ! ) avait été sifflée et qu'elle démarrait par un coup de langue, sous la pression des impulsions régulières en provenance du centre de tri cérébro-spinal.

Un doux désir hésitait à m'envahir quand, subitement et sans ambages, je me retrouvai expulsé à l'extérieur, le nez au vent ; au début je restai complètement aveuglé par le camaïeu des rayonnements ; il est vrai que les séquences d'ombre sont, dans ma garce de vie incommensurément plus importantes que celles de lumière. Mais c'était une sensation qui ne m'était pas du tout désagréable, surtout que, quelques instants après une suave humidité m'enveloppait. On se serait cru aux Tropiques, sous un orage. Dieu, pardon Diable, que c'était excitant et tonique ! La volupté n'est que l'écume du plaisir des sens, portée à son apogée elle laisse entrevoir l'état de félicité suprême et de nirvâna grandiose dans lequel peut se retrouver non seulement un pauvre petit bout de rien du tout mais encore une âme tout entière. Il faut la cultiver avec soins et délicatesse, c'est un apprentissage pour nos vies futures. De convaincantes caresses dispensées dans un

écran feutré me procuraient la délicieuse sensation d'un massage thaïlandais, dans un sauna humide, avec tout le bien-être que cela répand en vous, avant, pendant et après.

A l'issue de cette introduction, si je puis oser m'exprimer ainsi, j'avais très envie de rallier le lieu authentique et secret de la reproduction. Mon maître le sentit, à la suite d'une très vive ardeur, aussi en délibéra-t-il intérieurement, après quoi il choisit un emplacement constituant un nid acceptable pour la position horizontale et me sollicita de nouveau.

Pouvait alors débiter le célèbre morceau : " Pavane pour une amante désirable ". Si lui n'était pas las, elle, était là et bien là, les badigoinces écartées et écarlates.

C'était une vision fantastique que ces deux cuisses, colonnes étincelantes et frémissantes, repliées sous le ciel d'azur, avec, en leur milieu, une toison un peu ombrée, percée de bas en haut comme si, quelque poignard divin avait été à l'origine de cette déchirure volontaire. Je contemplai cette vision sublime avec délectation. je ne vous décris pas l'état de tension dans lequel j'étais ; l'exploration de la caverne merveilleuse n'était plus qu'une question de minutes, que dis-je de secondes !...

Le monde entier se sentait dans un état de domination latente. Un désir nouveau et immense m'envahit, délicieusement décuplé par le moindre frôlement d'épiderme. J'en tremblais. J'étais atteint de la maladie amoureuse de Parkinson.

Immédiatement j'appréciai le grain de sa peau, l'évanescence de son odeur ; et même sa façon de bouger avait quelque impact subtil sur mon empressement...

Il est vrai que les coups de coeurs, et puis ne soyons pas hypocrites , disons-le tout net, les coups de reins de mon maître, n'avaient plus de secrets pour moi et je savais combien il était sensible à certaines carnations, pour ne pas dire incarnations, à certains traits tirés par Eros le Magnifique. la nature environnante se mit à l'unisson. Les feuilles des arbres frissonnaient sous la fêrule d'un doux zéphyr, les pigeons ramiers roucoulaient, dans leurs coins, de plaisir et l'on entendait au loin un coucou égrainer sa litanie. La grande ville et sa vie

tapageuse étaient à des lustres. le grand remue-ménage était en revanche bien présent. Tous les sens étaient en émoi et je sentais mon maître aux aguets, sachant qu'il pouvait être à n'importe quel moment surpris par quelque zombie égaré ; mais cela n'eut apparemment pour effet que d'amplifier son désir. Le courant devint de la haute tension, et d'alternatif il passa en continu. Mes boules, du haut de leur hampe frappait en cadence à l'auberge du bonheur...

Le charme troublant du sexe féminin n'a pas été suffisamment glorifié. Ce pubis ( de Chabanne pour les aristocrates ) moiré et assombri à la fois, c'est le triangle d'or ; celui qui attire irrémédiablement toute verge normalement (1) initiée. Celui-ci étincelait du lustre de sa toison souple et ferme, si fertile en rebondissements. Les lèvres bronzées se perdaient dans des sinuosités prometteuses qui appelaient à coup sûr, à condition naturellement d'être sûr de son coup, une exploration impertinente, intéressée et méticuleuse.

Aux premiers froissements de poils, je me dressai telle la pyramide du Louvre sous l'impulsion du Lang ( en socialisme, la langue se décline au masculin ).

La peau, moelleuse à l'intérieur de l'aine, caressée furtivement, me faisait tourner la tête, encore que cela soit assez compliqué pour moi à réaliser, et, une moiteur bienvenue m'autorisa à me glisser voluptueusement au milieu des chairs entrouvertes ( je me sentis devenir, de plus en plus, un chaud partisan et un admirateur zélé de la bonne chair ) ; formidablement ( j'allais dire formidiablement ) tendu, j'entrai en religion in vagino, et, commençai mon pilonnage incessant et méthodique. L'Introït fut entonné au moment de l'élévation.

Après une certaine mais très courte sensation de flottement, des vagues prirent d'assaut mon for intérieur et, je sentis monter en moi la sève de vie, expression ultime du moi reconnaissant qui est saisi d'une envie frénétique de perdurer. En contact avec cette chaleureuse délicatesse des parois, j'allais enfin donner ma version expurgée de ce roman aphrodisiaque. J'étais dans la phase d'accélération de mon zobbying. Je zappais de joie. Tout se

(1) traduction : aux normes d'un mâle .

mit à vibrer et rentra en fusion, et même en effusion, afin de mieux participer à cette con fusion. Je craignis un temps pour ma vie, saisi par l'angoisse de me dissoudre dans cette lave sécrétée par un si doux cratère en éruption. Mes passes d'armes se firent de plus en plus brutales, cherchant l'estocade à tout prix.

Je sentais que les doigts de mon maître s'enfonçaient avec délice dans les chairs de sa partenaire de jeu. J'imaginai les dessins réalisés par ses mains qui virevoltaient sur le modelé des seins palpitants de la dame de ses désirs, je sentais la virtuosité des langues qui se déliaient pour rivaliser de prouesses dans un salivement commun. De gourmet je devins goinfre. Soudain tout se délita, les visages chavirèrent, une odeur de musc associée à celle de lait et de sueur se répandit alentour, comme l'encens pour ponctuer une cérémonie ou chasser les mauvais esprits.

J'inondai d'une série de jets fulgurants et apaisants cet endroit si envoûtant et encore si secret. Le liquide de vie entra aussitôt en contact avec un raz de marée initialisé des profondeurs de mon homothétique et altera ego ( pour les non-mathématicien ou latiniste distingué : le sexe de la dame ). Cela avait la beauté sauvage de la cataracte qui jaillit du rocher monstrueux, dernier rempart des neiges éternelles. La houle déferlante s'en était allée mourir dans quelques replis de terrain, contrariée par la contre-offensive du ressac qui tentait de réinvestir la place mais qui en réalité, ayant perdu de la force, allait en s'amenuisant.

Et, quand se produisit cette phase de communion totale le coïto ergo sum éclata majestueusement car, sans lui, les caresses les plus subtiles et les plus folles restent fades et sont vite oubliées. L'humidité tiède et envahissante, en se déversant par flots successifs, acheva de consacrer le sacrement suprême. J'en restai un instant totalement anéanti. J'avais l'impression de parcourir le fameux tunnel qui mène de la Vie à la Mort. Au début des flashes éblouissants de lumière crépitèrent, puis un chœur de chants grégoriens se développa selon la ligne d'un concerto Mozartien, enfin survint le fameux trou noir et une pluie d'étoiles filantes entreprit de fermer la marche de cette épopée exaltante.

Pendant un temps absolument indéfinissable, tout ce qui s'était contracté, resta figé, comme au garde à vous, puis la queue de détente se rétracta, emportant avec elle la cohorte des rêves assouvis.

Je tremblais, animé d'un nouveau désir que je savais irréalisable, dès que mon maître frôlait la peau de son aimée. La descente en apnée touchait à sa fin. Mon corps devint poisseux. La perfection du plaisir était atteinte, il ne me restait plus qu'à me retirer sur la pointe des pieds, si le lecteur m'autorise à employer cette expression triviale ; ce que je fis, non sans quelques derniers soupirs d'aise et de contentement et sans oublier de caresser furtivement au passage la chevelure bouclée qui m'était offerte. Les corps se détendirent. Plus rien ne se mouvait. Le temps avait suspendu son vol, comme l'avait demandé le poète. Je restai là, les bras ballants ( les bourses vides et brinquebalantes pour ceux qui sont insensibles aux images osées ), la mollesse de leurs bulbes et le flou de leurs galbes me faisaient penser aux sacs de son que les athlètes antiques ébranlaient de leurs poings peu amènes.

Au loin le petit titinablement d'une cloche évaporée troua le silence pâteux qui s'était installé comme des pas dans la neige, un soir de Noël. L'humidité esquissa une tentative de sortie à travers tous les pores de la peau, qui restaient disponibles. L'ouate du crépuscule cicatrisait délibérément toutes les petites blessures du monde environnant.

Veillez nous excuser de cette interruption momentanée de l'image